

**DEPUIS QUARANTE ANS
LA SLRB DESSINE BRUXELLES**



CONTOUR

La SLRB dessine Bruxelles

#22 - 2025



05



17



24

03

Édito

04

À la loupe

11

En couleurs

12

Focus

14

Entretien

17

En bref

22

Snapshot

23

Distinction

24

Mon quartier

26

Avant/Après

27

#SLRB

28

La SLRB en mouvement

Contour est le magazine
de la SLRB.

Pour plus d'informations:

comm@slrb.brussels

ONLINE:

<https://bit.ly/Contour-SLRB>



RÉDACTION:

SLRB – Service Communication

MISE EN PAGE:

Médiane

PHOTOS:

SLRB, Marc Detiffe, La Voisinierie,
Le Logis-Floréal, Demello-Espinas,
Elise Eeraerts, Le Foyer Schaerbeekois,
Binhôme

ILLUSTRATION:

Philippe Cruyt

IMPRESSION:

AZ Print

ÉDITEUR RESPONSABLE:

Dorien Robben, Directrice générale adjointe





Dorien Robben,
Directrice générale adjointe

ÉDITO

Cher lecteur, chère lectrice,

La SLRB a dernièrement eu l'honneur et le plaisir d'accueillir une délégation mongole à Bruxelles. Plutôt spectaculaire, vous ne trouvez pas ? Cela ne constitue toutefois pas le thème principal de ce Contour...

En filigranes de cette édition, vous découvrirez que la SLRB fête son quarantième anniversaire cette année. En effet, la SLRB a vu le jour le 9 août 1985. Cela fait déjà quatre décennies que notre Institution façonne Bruxelles.

La SLRB s'engage sans relâche à offrir des logements abordables et de qualité à ceux qui en ont besoin dans la Région de Bruxelles-Capitale. Forts de quarante ans d'expertise, nous sommes bien placés pour envisager l'avenir de manière constructive.

Une raison supplémentaire de faire la fête : la SLRB a reçu pour la sixième fois consécutive le label « Great Place to Work » !

Au milieu de ces événements, nous avons discuté avec deux femmes de tête, Rita Concha (pensionnée du Foyer du Sud) et Anne Vandooren (pensionnée du Logement

Bruxellois). Pendant plus de vingt ans, elles ont œuvré au développement de l'action sociale au sein de leur SISF. Toutes deux récemment retraitées, elles reviennent avec Contour sur leur carrière riche et productive.

Nous regardons aussi vers l'avenir. 70 % des rénovations de logements sociaux à Bruxelles au cours des dix prochaines années se feront en milieu habité, ce qui représente un défi de taille pour toutes les parties (les exécutants comme les habitants). Contour a cherché à comprendre comment cela fonctionne et comment les SISF et la SLRB s'associent pour obtenir des résultats optimaux et un minimum de nuisances.

Vous voyez, chers lecteurs, même en ces temps difficiles pour notre Région, nous continuons - littéralement et figurativement - à construire un avenir meilleur pour les Bruxellois vulnérables.

Je vous souhaite une excellente lecture !

Dorien Robben,
Directrice générale adjointe



À LA LOUPE

291 NOUVEAUX LOGEMENTS SOCIAUX INAUGURÉS À ANDERLECHT

Le printemps aura été une période très active à Anderlecht. En effet, la SLRB a inauguré deux projets de respectivement 120 et 171 logements sociaux avec le Foyer Anderlechtois, qui est en charge des logements.

City Dox (Lot 5), un projet durable de 171 logements sociaux

Le projet City Dox (Lot 5) est un complexe de logements clé sur porte développé par l'Immobilière de la Petite Île au bord du Canal. 171 ménages à faibles revenus ont emménagé dans ces appartements neufs de haute qualité. Le projet City Dox dans son ensemble est constitué de sept lots et la SLRB a acquis le lot 5, ce qui garantit la mixité sociale de ce nouveau quartier sur les rives du canal.

Le projet satisfait également aux critères de la Taxonomie Européenne. L'efficacité énergétique est optimisée : tous les logements atteignent le niveau PEBA, ce qui contribue à réduire considérablement les coûts énergétiques pour les locataires.



Familles nombreuses et durabilité au cœur du projet Trèfles



Les cinq bâtiments du projet Trèfles présentent une approche multigénérationnelle : ils recensent un panel de studios et d'appartements équipés de 1, 2, 3, 4 et même 6 chambres allant jusqu'à 272 m². Un des bâtiments comporte en effet 6 grands appartements de six chambres pour pouvoir répondre à la demande des familles nombreuses. Dans une volonté affirmée de durabilité, les aménagements extérieurs du site ont été pensés pour favoriser la biodiversité, notamment à travers la création d'un espace vert. Entièrement dédié aux mobilités douces, le site est accessible uniquement aux piétons et cyclistes, grâce à une voirie intérieure reliant la rue des Trèfles à la route de Lennik.

Avec ces deux projets ambitieux, la SLRB et le Foyer Anderlechtois font un grand pas dans le développement d'un parc de logements sociaux à la fois qualitatif, durable et adapté aux besoins des ménages bruxellois. Ces 291 nouveaux logements matérialisent une vision inclusive du logement social, où performance énergétique, accessibilité et diversité des typologies se conjuguent pour améliorer concrètement la qualité de vie des locataires.



VANDEUREN, UNE RÉNOVATION CIRCULAIRE, DURABLE ET SOCIALEMENT ANCRÉE

Au mois de juin dernier, la SISP BinHôme et la SLRB ont inauguré les dernières phases de la rénovation complète de la Cité Vandeuken, à Ixelles. Un projet exemplaire à plus d'un titre, qui illustre une nouvelle façon de penser le logement social en ville : durable, circulaire et socialement ancré.

Lauréat du prix Be.Exemplary en 2019, qui récompense les projets exemplaires en matière de développement urbain durable, le projet Vandeuken allie performance écologique et amélioration du cadre de vie.

Située à proximité du cimetière d'Ixelles, la Cité Vandeuken est un ensemble patrimonial remarquable des années 1930. Les dernières phases du projet, pilotées par BinHôme et la SLRB, concernaient 7 bâtiments regroupant 132 logements (160 initialement).



La transformation, conçue par P&P Architectes et Atelier A4 et menée à bien par les entrepreneurs Jacques Delens et Artes, s'est articulée autour de plusieurs axes majeurs : typologies de logements diversifiées, espaces communs conviviaux, cœur d'îlot repensé, sobriété énergétique, et bien sûr, économie circulaire appliquée au logement public.

Les principes de réemploi, de sobriété des ressources et de prolongement de la vie des matériaux ont guidé les choix de conception et d'exécution : déconstruction sélective, réemploi, préservation du patrimoine, logements basse énergie, économie sociale.

« Tout le monde, entreprises, bureaux d'étude et maître d'ouvrage, devrait se spécialiser en circularité et se lancer. Ce qui était compliqué à l'époque est devenu de plus en plus usuel à l'heure actuelle, » défend Céline Sabbath, Responsable du service investissements de BinHôme. « La circularité, c'est la durabilité de demain. Seuls, les travaux d'isolation ou de diminution de consommation ne suffisent plus. Ne pas consommer de ressources, c'est la priorité ! Sans oublier l'aspect positif sur le plan social, grâce à la création de nouveaux métiers. Quant à l'aspect budgétaire, il faut avoir à l'esprit que cela coûte plus cher. Mais les pouvoirs publics ne se doivent-ils pas de donner l'exemple ? »

Subsidé à 50% par la SLRB, ce projet exemplaire, d'un coût global de près de 28 millions d'euros, a bénéficié d'un soutien financier de l'Union européenne d'un peu plus de 10 millions d'euros, via le programme Facilité pour la Relance et la Résilience (FRR), dans le cadre du plan de relance NextGenerationEU.



À LA LOUPE

ATTRIBUTION PRIORITAIRE DE LOGEMENTS SOCIAUX AUX PERSONNES SANS-ABRI

Une étape importante est franchie dans la lutte contre le sans-abrisme à Bruxelles. À partir de fin 2025, les personnes sans chez-soi bénéficieront d'un dispositif d'attribution prioritaire de logements sociaux. L'objectif est clair : contribuer à la volonté européenne de mettre fin au sans-abrisme d'ici 2030. En 2024, Bruss'Help a recensé 9.777 personnes sans domicile dans la Région de Bruxelles-Capitale, un chiffre record qui appelle une action urgente.

Jusqu'à présent, les sociétés immobilières de service public (SISP) ne pouvaient attribuer en dérogation à l'ordre de la liste des logements aux personnes sans-abri que dans des circonstances exceptionnelles ou via des partenariats spécifiques. L'arrêté du 16 mai 2024 change la donne : il instaure un cadre contraignant pour toutes les SISP. Désormais, un quota progressif s'applique : en 2025, au moins 3 % des attributions de l'année précédente devront concerner des personnes sans-abri, 4,5 % en 2026 et 6 % à partir de 2027.

La sélection des candidats se fera par l'intermédiaire d'organismes agréés, tels que les maisons d'accueil, les centres d'accueil de jour, les services Housing First ou encore le travail de rue. Ces organismes signeront avec les SISP des conventions d'une durée d'un à trois ans, préalablement validées par la SLRB. Les candidats devront remplir les conditions générales d'accès au logement social.

Après l'attribution, un accompagnement d'au moins trois mois est obligatoire, avec l'accord du locataire. L'organisme informe la SISP lorsque cet accompagnement prend fin afin d'assurer une transition fluide.

Pour encadrer la mise en œuvre, une convention-cadre a été signée en juillet 2025 entre Bruss'Help, la SLRB et les 16 SISP. Elle définit les modalités d'identification des candidats, organise l'échange de statistiques et de rapports, et prévoit un mécanisme de sonnette d'alarme en cas de problème. Celui-ci peut être activé par les organismes comme par les SISP, permettant à Bruss'Help et à la SLRB de chercher ensemble des solutions adaptées.

Le dispositif fera l'objet d'une évaluation annuelle fondée sur les données et l'expérience des acteurs de terrain. La première aura lieu en 2027 et tiendra également compte des autres dispositifs d'attribution prioritaire et des occupations temporaires de logements sociaux inoccupés.

L'année 2025 sera une année de transition. Comme les conventions doivent être négociées et signées, le dispositif ne fonctionnera pleinement qu'au dernier trimestre. Cette période d'adaptation donnera à tous les acteurs le temps de s'approprier les nouvelles règles et de poser les bases d'une coopération durable pour lutter contre le sans-abrisme à Bruxelles.





À LA LOUPE

PLUSIEURS PROJETS 101% ARTISTIQUES SE MATÉRIALISENT

Les projets du 101% artistique de la SLRB poursuivent sur leur lancée. Zoom sur trois de ces projets disséminés à travers la Région bruxelloise.

Trois Tilleuls : une brique dans le ventre en trois actes

Dans le quartier du Logis, à Watermael-Boitsfort, l'artiste Adrien Tirtiaux va proposer aux habitants de fabriquer leurs propres briques de terre cuite. Il s'appuie sur le façonnage artisanal des briques lors de la construction des cités-jardins il y a 100 ans. Les briques seront destinées à la réalisation d'un amphithéâtre pour la collectivité dans un espace vert jouxtant le rond-point des Trois Tilleuls. La réalisation du projet « Une brique dans le ventre » se déclinera en trois actes, échelonnés sur trois étés. Lors de l'acte I (été 2025), une « argilière-test » a été installée sur la Place du Logis afin d'introduire le projet auprès des habitants, tester avec eux différentes modalités de fabrication des briques et expérimenter la cuisson des briques dans un petit four de campagne.

L'acte II concernera la création de trois argilières supplémentaires à l'été 2026, sur trois nouveaux sites au sein des cités-jardins, pour inclure un maximum d'habitant(e)s et de terres variées dans le projet. Enfin, l'acte III consistera en la construction de l'amphithéâtre sur le site « Trois Tilleuls ». Le dessin final de cette construction dépendra du processus et des échanges avec les habitants développés aux actes I et II.





Val Maria : des boîtes aux lettres de toutes les couleurs



La métamorphose artistique du site de Val Maria à Neder-Over-Heembeek (Logement Bruxellois) se poursuit avec l'achèvement de l'installation de boîtes aux lettres colorées sur l'ensemble du site. Des touches de couleur, réparties de manière chromatique à travers les différents quartiers de la cité-jardin, égayant non seulement le paysage mais offrant également des repères visuels facilitant l'orientation au sein du quartier.

Chaque nouvelle boîte aux lettres a été installée en présence du locataire concerné, qui a pu échanger son ancien modèle contre cette version revisitée. Et l'histoire ne s'arrête pas là : les anciennes boîtes, soigneusement

récupérées, connaissent une seconde vie artistique. Progressivement intégrées à des installations temporaires accrochées à des structures métalliques colorées, elles forment des sculptures symbolisant à la fois la mémoire collective et le renouveau du site.

Présente à chaque étape du projet, la golfette, véritable « starlette mobile », assure la logistique tout en facilitant la participation des habitants à mobilité réduite.

Germinal en 'Follies'



Après la réalisation de la première Folly, l'artiste Elise Eeraerts a poursuivi ses entrevues avec les habitants du quartier Germinal à Evere (Everecity). Labyrinthe Folly est la deuxième Folly qui va se réaliser. Elle se situera sur l'espace vert situé entre les immeubles rue Fernand Léger 42 et 46.



À LA LOUPE

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION QUI DONNE LE SOURIRE

La SLRB, en collaboration avec les SISP, s'apprête à lancer une campagne de communication inédite. Au sein de celle-ci seront mis en avant les métiers de première ligne – concierges, agents d'accueil, assistants sociaux, techniciens et agents de convivialité. En effet, il est nécessaire de rappeler leur rôle essentiel dans la qualité de vie des locataires et de leur apporter tout notre respect.

Face à la multiplication de comportements insultants, voire parfois violents envers les collaborateurs, il était nécessaire d'agir autrement, d'où l'approche positive et bienveillante. Elle valorise le travail quotidien de celles et ceux qui accompagnent les locataires et les candidats locataires, en soulignant qu'elles travaillent et sont

présent.e.s pour les aider ainsi que pour améliorer leur cadre de vie.

Le symbole utilisé pour cette campagne sera le sourire. Universel, il sera au cœur des messages de la campagne et nous rappelle que le respect mutuel et la convivialité rendent la vie plus agréable à tous.

Les différentes affiches et vidéos de la campagne seront diffusées au sein des 16 SISP et de la SLRB au courant de cet automne. Avec le slogan « Un sourire, c'est la clé », la campagne ambitionne de renforcer la confiance, la compréhension et la reconnaissance entre les locataires et ceux qui œuvrent chaque jour à leurs côtés.





EN COULEURS

LES ÉQUIPES DE LA SLRB EN EXPLORATION CHEZ LE FOYER DU SUD

Connaître et comprendre le travail de ses collègues et partenaires est essentiel pour mener des collaborations fructueuses : voilà la philosophie au cœur de la Zomerfeest de la SLRB.

Cette année, la Zomerfeest proposait de découvrir les différentes facettes du secteur du logement social et de

la SISF le Foyer du Sud à travers un parcours-découverte dans le bas de Forest co-organisé avec le Foyer du Sud et ses partenaires.

Au cours de ce parcours, les équipes de la SLRB ont eu l'occasion de découvrir in-situ l'étendue et la variété des projets qu'ils soient de construction, rénovation, occupation temporaire ou encore action sociétale.





FOCUS : RÉNOVER EN MILIEU HABITÉ, UN DÉFI À RELEVER ENSEMBLE

SELON UNE ESTIMATION, 70% DES RÉNOVATIONS DE LOGEMENTS SOCIAUX EN RÉGION BRUXELLOISE DANS LES 10 PROCHAINES ANNÉES SE DÉROULERONT EN MILIEU HABITÉ. CES TRAVAUX REPRÉSENTENT SOUVENT UN ÉNORME DÉFI. POUR QUE CES CHANTIERS SE DÉROULENT DE MANIÈRE OPTIMALE, LA SLRB ET LES SISP ONT PRIS PLUSIEURS INITIATIVES.

Les 41.000 logements sociaux gérés par les 16 SISP (Sociétés immobilières de Service Public) devront atteindre les objectifs énergétiques fixés par l'Europe et la Région à l'horizon de 2040. Une mission ambitieuse, d'autant plus complexe que le manque de logements vacants oblige à rénover sans reloger les habitants. Cela peut entraîner des tensions qu'il est essentiel d'anticiper en consultant, informant et rassurant les locataires, tout en tenant compte de leurs besoins.

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE ENTRE ACTEURS TECHNIQUES ET SOCIAUX

Bénédicte Genart de la direction Patrimoine de la SLRB explique les initiatives concrètes que la SLRB et les SISP ont prises afin d'améliorer les conditions de travail sur le terrain et à favoriser la bonne entente entre tous les acteurs concernés : « Nous avons monté un groupe de travail 'rénovation en milieu habité' il y a trois ans. Tout d'abord, nous avons dressé un état des lieux des bonnes pratiques existantes dans le secteur bruxellois, mais aussi en Flandre, en Wallonie et en France. Nous avons ensuite développé le projet selon plusieurs axes. »

En premier lieu, il fallait constituer un réseau. « La transversalité entre les acteurs sociaux et techniques est fondamentale dans ce type de projet. Nous avons donc voulu créer un réseau en organisant des tables rondes et des rencontres, au cours desquelles les SISP partagent leurs expériences et des experts viennent alimenter le débat. »

L'ASC, UN MAILLON ESSENTIEL SUR LE TERRAIN

La présence d'ASC (Accompagnateurs Sociaux Chantier) s'est avéré un facteur clé pour le bon déroulement d'une rénovation en milieu habité. Bénédicte Genart explique : « Au sein de la SISP, cette personne est le facilitateur entre l'entreprise, le service technique et social de la SISP et le





locataire. En octobre 2021, quatre sociétés avaient ce type de profil dans leur équipe. Ces SISP avant-coureuses ont permis d'inspirer tout le secteur et aujourd'hui, elles sont presque douze à en avoir. »

L'importance de cette fonction a notamment été démontrée lors du chantier de rénovation du bâtiment Les Goujons à Anderlecht, un immeuble de 384 logements habités par plus de 1.200 personnes. Dans ce projet complexe mené par la société Louis De Waele, l'ASC du Foyer Anderlechtois a joué un rôle central pour désamorcer les tensions, maintenir une communication fluide entre les locataires et l'entreprise, et assurer le bon déroulement des interventions. Grâce à sa présence active sur le terrain et à l'organisation de réunions régulières, elle a contribué à transformer une situation tendue en un chantier reconnu aujourd'hui comme une réussite par tous les acteurs impliqués.

DES OUTILS ADAPTÉS POUR MIEUX ENCADRER LES CHANTIERS

Parallèlement à la constitution de ce réseau, les cahiers des charges-type ont été adaptés. « Nous fournissons aux SISP les documents types pour mener ces travaux et nous y avons inclus la donnée 'travaux en milieu habité'. »

Des annexes aux documents de marché de Service et de travaux ont été créées pour sensibiliser et cadrer les auteurs de projets et les entreprises dans ce type de projet délicat.

Enfin, une Toolbox a été mise à disposition. « Il s'agit d'un outil en ligne partagé, à destination des SISP, qui rassemble les bonnes pratiques, des ouvrages de référence, les documents types et les événements. »

La Toolbox reprend, entre autres, les démarches et points d'attention spécifiques aux travaux en milieu habité à prendre en compte lors des différentes phases d'un projet : la programmation, le marché de service, l'avant-projet, le marché de travaux, le chantier et enfin, l'usage du bâtiment rénové. .

METTRE LE LOCATAIRE AU CŒUR DU PROCESSUS DE RÉNOVATION

En mettant sur pied ces initiatives, la SLRB attend de tous les acteurs un certain engagement et de la créativité. « Nous demandons au secteur de s'impliquer ensemble pour que ces travaux se passent au mieux : assurer une communication claire et bienveillante avec les locataires et sensibiliser les travailleurs au contexte spécifique dans le but de garantir un respect mutuel. »

En guise de conclusion, Bénédicte Genart insiste sur deux points. « Tout d'abord, il faut rendre le locataire acteur de la rénovation de son logement. Une communication appropriée pour comprendre l'intérêt et le déroulement des travaux permet d'amener un certain apaisement et d'éviter des situations de blocage. Après, il faut assurer une transversalité entre les métiers techniques et sociaux pour le bien-être du locataire. Il faut un engagement de tous les acteurs ! »

Article basé sur l'article « *La SLRB a lancé des initiatives pour faciliter les rénovations en milieu habité* » publié dans l'édition de septembre 2025 d'Embuild Magazine



ENTRETIEN : ACTION SOCIALE DU LOGEMENT SOCIAL, RETOUR SUR EXPÉRIENCES DE DEUX GRANDES FIGURES

RITA CONCHA, ANCIENNEMENT COORDINATRICE DU SERVICE SOCIAL AU FOYER DU SUD ET **ANNE VANDOOREN**, ANCIENNEMENT DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT SOCIAL ET CONTENTIEUX DU LOGEMENT BRUXELLOIS ONT ŒUVRÉ ACTIVEMENT À AMÉLIORER L'ACTION SOCIALE DANS LEUR SISP DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 2000. ELLES SONT PARTIES À LA PENSION EN DÉBUT D'ANNÉE ET ONT ACCEPTÉ DE RÉPONDRE À NOS QUESTIONS.



Je recommande de se déplacer à pied dans les quartiers, de visiter les immeubles et de rencontrer les concierges et les partenaires locaux.

Anne Vandooren (à gauche sur la photo)

Il est important de valoriser les ressources des personnes que nous accompagnons. Cela leur donne confiance en elles et les aide à avancer dans la résolution de leurs difficultés.

Rita Concha (à droite sur la photo)



Pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel ?

Anne : Après mes études de psychologue, suivi d'une formation de comptabilité, j'ai travaillé 14 ans comme comptable. Au bout d'un certain moment, j'ai cherché à me réorienter vers quelque chose qui avait du sens.

J'ai postulé au Home Familial (intégré à Comensia), pensant que c'était une maison de retraite (rires). Ils m'ont engagée pour développer le service contentieux en y mettant du social et de l'écoute. C'est de là qu'est parti l'accompagnement social des locataires au Home Familial. Pierre Hargot, le directeur général, a organisé des réunions périodiques avec les locataires. Le travail social collectif/communautaire était né.

Quand on a commencé à parler de fusion en 2012, Pierre Hargot m'a encouragée à postuler au Logement Bruxellois, j'ai postulé et j'ai été engagée comme responsable puis directrice du service social et contentieux.

Rita : J'ai suivi une formation d'assistante sociale et j'ai commencé à travailler au CPAS de Bruxelles. J'ai été dans plusieurs services de première ligne et dans des services transversaux comme les maisons de quartier et aussi l'insertion socioprofessionnelle. Cela m'a conscientisée au fait que l'assistant social avait un rôle de contrôle. Je me sentais très inconfortable par rapport à ça. On devait aider les gens, mais on devait aussi les contrôler parce que c'était inscrit dans la loi organique. Quand le Foyer Saint-Gillois (intégré au Foyer du Sud) a ouvert un poste de responsable de l'action sociale, j'ai senti la possibilité de redessiner les contours du travail social en séparant le contrôle de l'aide sociale. En arrivant là, j'ai constaté qu'il n'y avait pas de dissociation non plus. Lors des réunions

de la SLRB avec les assistants sociaux des SISP, j'ai trouvé un endroit où je pouvais trouver du soutien. Petit à petit, j'ai pu convaincre mon directeur.

Comment avez-vous vu le secteur de l'accompagnement social évoluer au fil des ans ?

Anne : Une évolution marquante a été celle de la SLRB. Pendant des années, il n'y a eu qu'une à deux personnes au service social. Il a fallu des dizaines d'années avant que la SLRB ne dispose d'une direction d'action sociétale. Dans « logement social », il y a logement, mais il y a social aussi.

Rita : On a la chance, toi et moi, d'avoir assisté à toute cette évolution. On a aussi contribué à plus de transversalité et à cette acceptation par les autres services et notamment le service technique de la dimension humaine.

Quelle a été votre expérience la plus marquante avec un locataire ?

Anne : C'était au Home Familial dans un nouvel immeuble, en 2006-2007. Il y avait de l'eau qui coulait la nuit. Personne ne savait d'où ça venait, mais les locataires avaient de l'eau jusque dans leurs ampoules. Heureusement, notre plombier a accepté de passer la nuit sur place pour voir d'où coulait cette eau et il s'est rendu compte que c'était une jeune femme qui habitait tout en haut qui provoquait cela, c'était pour elle un acte de purification. On a compris qu'il y avait un problème de santé mentale derrière tout ça. Ce qui est intéressant là-dedans, c'est la réaction des locataires. Quand ils ont compris qu'en fait, c'était lié à un problème de santé mentale, ils ont été très compréhensifs. Il y a aussi beaucoup de solidarité et d'empathie.



ENTRETIEN

Rita : J'accompagnais une locataire qui sortait d'une grave dépression. Un jour, elle reçoit la visite de sa fille, une femme de 40 ans. Pendant cette visite, sa fille a eu une crise cardiaque. Nous avons été appelées, tous les voisins étaient ameutés près du logement. La mère et sa fille ont été emmenées d'urgence à l'hôpital. À notre arrivée, les ambulanciers nous ont annoncé le décès de la fille. Nous avons accompagné la mère dans cette terrible épreuve et l'avons épaulée pour annoncer cela à son beau-fils et à son petit-fils. En rentrant chez moi, j'ai débriefé avec ma collègue, car c'était important de partager nos émotions après une telle expérience. La locataire nous a remerciées.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes professionnels qui souhaitent entrer dans ce domaine ?

Rita : Il est important de valoriser les ressources des personnes que nous accompagnons. Cela leur donne confiance en elles et les aide à avancer dans la résolution de leurs difficultés. Je crois qu'il est plus bénéfique de soutenir les locataires dans leur propre cheminement plutôt que de leur imposer des solutions. De cette façon, on respecte leur rythme, car le changement prend du temps. Certains pourraient penser qu'il existe une baguette magique pour provoquer des transformations rapides, mais la réalité est différente.

Anne : J'ajouterais qu'il est essentiel de ne pas rester isolé derrière un bureau. Il est crucial d'aller à la rencontre des locataires, et de comprendre les besoins des personnes que nous accompagnons. Trop souvent, les assistants sociaux se contentent d'attendre que les locataires viennent à eux. Je recommande de se déplacer à pied dans les quartiers, de visiter les immeubles et de rencontrer les concierges et les partenaires locaux. Ces interactions peuvent fournir des informations précieuses et aider à mieux comprendre la dynamique de la communauté.

Il est également important d'élargir son réseau professionnel en collaborant avec d'autres acteurs du secteur.

Avez-vous des projets ou des passions que vous souhaitez poursuivre après votre retraite ?

Anne : Je me suis inscrite à un atelier de vitrail, mais je prends le temps de voir ce qui va émerger. J'ai été professeur de yoga et je vais peut-être redonner cours. L'idée est de continuer à rencontrer des gens et à enrichir mes relations.

Rita : Ayant perdu l'intensité relationnelle de mon travail, je me suis tournée vers l'improvisation, une passion que j'avais depuis longtemps. J'aime voyager et j'espère avoir les moyens de le faire, tout en continuant à rendre visite à ma mère en Espagne.

Anne : Pour ma part, nous sommes en train de créer un comité de quartier à Schaerbeek. Il y a 20 ans, nous avons lancé la première fête de rue.

Contour vous remercie vivement pour cet entretien et vous souhaite une belle retraite !



EN BREF

DES VISITEURS VENUS D'IRLANDE DU NORD, DE SUÈDE ET... DE MONGOLIE



Ces derniers mois, les logements sociaux bruxellois ont de nouveau suscité un vif intérêt à l'échelle internationale. En mai, les membres de la Northern Ireland Federation of Housing ont passé une semaine à Bruxelles. Ils ont découvert la maison Biloba à Schaerbeek, les projets de quartier solidaires d'Everecity et les chantiers circulaires Général Jacques et Clos des Mariés à Ixelles. Le groupe a été très impressionné par la qualité des projets, la place centrale accordée à la dynamique sociale et l'accent qui est mis sur la réutilisation et la durabilité.

En septembre, ce fut au tour des Suédois : une vingtaine de professionnels du logement et de fonctionnaires de la municipalité de Linköping ont été invités par le réseau Eurhonet à visiter Petite Ile/CityGate à Anderlecht. Ils ont pu en apprendre davantage sur les logements sociaux de ce quartier en plein essor et sur les activités économiques, les espaces de loisirs et les initiatives de quartier prévus.

Enfin, ce fut au tour d'une délégation mongole. Accompagnés par l'ONG internationale GERES, une douzaine de représentants mongols des secteurs financier et public se sont rendus à Bruxelles. Ils recherchaient des moyens efficaces pour rendre les maisons de la capitale Oulan-Bator plus économes en énergie et résistantes au climat, car cette ville est confrontée à une grave pollution atmosphérique. La SISP Comensia les a accueillis dans la Cité Moderne pour leur montrer comment les rénovations énergétiques complexes sont abordées.

Ces échanges de connaissances et d'expériences renforcent non seulement les liens entre différents pays et organisations, mais stimulent également de nouvelles idées pour rendre nos propres quartiers encore plus vivables, durables et sociaux.



EN BREF

LÉOPOLD III ET COURTENS : PRÊTS À VIVRE

Début 2024, le Foyer Schaerbeekois a commencé des travaux au boulevard Léopold III et à l'avenue Frans Courtens. Les immeubles sont à présent achevés et la mise en location des 14 logements a débuté en juillet 2025.

Ces appartements (allant de 1 à 3 chambres, dont un adapté PMR) allient confort, durabilité et qualité. Fidèles au style architectural de l'entre-deux-guerres, le caractère patrimonial a été respecté. Des éléments contemporains tels que des lucarnes discrètes et bien intégrées ont toutefois été ajoutés.

Les logements sont bien agencés (certains disposant d'un balcon ou terrasse) et l'environnement est conçu pour offrir une bonne qualité de vie, avec des parkings pour vélos et des espaces de convivialité.

Quelques mesures concrètes en faveur d'un habitat durable et de la biodiversité ont également été prises, comme des panneaux de liège pour l'isolation intérieure, une citerne d'eau de pluie, des nichoirs pour moineaux intégrés dans les façades arrière et des plantations indigènes dans le jardin. Il ne reste plus qu'à attendre que les oiseaux viennent y nicher..



PROGRAMME ARTEMIS : UN CRM SECTORIEL À L'HORIZON



Le Foyer Schaerbeekois et la SLRB ont signé fin mai un protocole d'accord posant un jalon important de la mise en place d'un CRM sectoriel – l'un des projets du programme Artemis. Une avancée majeure dans un projet ayant pour objectif final d'offrir le meilleur service possible au locataire.

En effet, le protocole encadre la mutualisation de l'outil Horizon au sein du secteur. Ce CRM (customer relationship management, ou en français, outil de gestion des relations avec les locataires) a été développé par le Foyer Schaerbeekois et est au centre de l'écosystème informatique déployé en 2023 au sein de la SISF.

Grâce à cet accord, l'équipe de projet Artemis souhaite faciliter l'utilisation d'un outil de gestion de la relation clients au sein du secteur. Partager un outil moderne et efficace qui est déjà en place offre de nombreux avantages : la réduction des coûts de développement et de maintenance, la faculté de capitaliser sur l'expérience du Foyer Schaerbeekois ou encore l'échange de bonnes pratiques entre les utilisateurs-rice-s en sont quelques exemples.

Plusieurs SISF ont déjà pris la décision d'investir dans le CRM Horizon et la SLRB poursuit dans ce cadre les négociations afin de coordonner et partager les futures évolutions de l'outil.



UN HAVRE DE SÉRÉNITÉ ET D'ÉMANCIPATION

La Maison du Bien-Être, située au numéro 12 de la rue Platon à Evre, a été inaugurée en avril dernier. Portée par des projets citoyens et une collaboration entre le projet de cohésion sociale De Là Haut et les travailleuses sociales communautaires d'Everecity, cette initiative est dédiée à l'épanouissement personnel et à la réappropriation de l'espace public par les femmes.

La Maison du Bien-Être propose une approche holistique du bien-être, à travers des projets concrets et solidaires. Grâce à des initiatives comme la Boutique Solidaire 3 Zen Âge, les habitantes peuvent (re)découvrir le plaisir de prendre soin de leur image. Le projet 'Doigts en Soie' met en avant la couture créative, tandis que 'Ma Nouvelle Vie'

valorise l'upcycling en transformant de vieux vêtements en pièces uniques. Une belle manière d'allier esthétique et durabilité !

Au-delà du bien-être individuel, la Maison du Bien-Être se veut un lieu d'émancipation collective. Un étage est exclusivement réservé aux femmes, offrant une bulle de sérénité où elles peuvent se retrouver, échanger et se ressourcer. « Il y a une réelle nécessité de créer des espaces où les femmes se sentent en sécurité, libres d'être elles-mêmes », soulignent les porteuses du projet.

La Maison du Bien-Être est bien plus qu'un projet : c'est un mouvement qui grandit, porté par et pour les habitantes. Et ce n'est qu'un début...





EN BREF

RAPPORT ANNUEL 2024 : UNE ANNÉE TOURNÉE VERS L'ESPRIT D'ÉQUIPE, L'ENGAGEMENT ET LA CRÉATIVITÉ



2024 a été une année exigeante pour le logement social bruxellois : recherche d'autonomie financière, incertitude politique, nouveaux objectifs de rénovation et contraintes budgétaires. Malgré ce contexte, les équipes de la SLRB ont poursuivi les projets stratégiques avec rigueur.

Quelques chiffres marquants sont à mettre en avant pour 2024 : 346 nouveaux logements réceptionnés dont 102 acquis clé sur porte, 5.669 rénovations achevées par les SISP, 2.327 familles se sont vu attribuer un nouveau logement, 39 projets artistiques ou d'espaces collectifs du programme 101e% étaient en cours, ainsi que 6 projets pour améliorer l'empowerment des locataires.

La SLRB reste donc un moteur essentiel du développement urbain à Bruxelles. Par la diversité de ses actions et la force de son engagement, elle participe activement à construire une ville plus juste, plus solidaire et résolument tournée vers l'avenir.



<https://bit.ly/SLRB2024>

UNE JOURNÉE POUR BÂTIR L'AVENIR AUTREMENT

Le vendredi 13 juin se tenait la première journée d'échange sur le réemploi dans le secteur du logement social Bruxellois. La journée était organisée par le groupe de travail transversal de la Commission Circularité et réemploi qui rassemble des gestionnaires des SISP et de la SLRB autour des questions de la durabilité et circularité dans les chantiers de construction et rénovation de logements sociaux.

En matinée, des experts ont animé des tables d'échanges sur les thématiques de mise en pratique de réemploi sur chantier, certification et performances des matériaux de réemploi, échange de matériaux de réemploi inter-SISP, et recyclage et traitement des déchets sur site. De nombreux acteurs étaient présents pour partager leur expertise : BinHôme, Coliseum, Embuild, Buildwise, SECO, le projet Isolution, Paris Habitat, Rotor, ainsi que Beliris.

L'après-midi, les participants ont visité deux chantiers emblématiques de BinHôme qui testent des pratiques ambitieuses de réemploi et qui pourraient inspirer d'autres projets: Clos des Mariés (Atelier Kempe Thill) et Général Jacques (Karbon).

La journée a permis de faire le point sur les bonnes pratiques déjà en cours dans le secteur, d'échanger sur les freins actuels et de partager des pistes de solutions concrètes pour un secteur de la construction plus durable et circulaire.





PCS REYERS-EVENEPOEL : UN EXEMPLE REMARQUABLE DE COHÉSION SOCIALE

Le PCS Reyers-Evenepoel a créé, en collaboration avec les habitants du quartier, l'Agence Mobilité et Aménagement (AMA). Ils aspirent à améliorer la qualité de vie dans leur environnement quotidien.

En collaboration avec la commune de Schaerbeek et le Foyer Schaerbeekois, le PCS a mobilisé les habitants du quartier pour redessiner leurs espaces extérieurs. Pendant deux ans, le PCS Reyers les a accompagnés dans un processus participatif visant à redonner vie à des espaces vides.

Les habitants ont souhaité améliorer leur cadre de vie en participant à des réunions et à des activités collectives. Ils ont réfléchi à un espace public plus convivial, adapté à plusieurs usages et favorisant la diversité en termes de genre, de générations, de milieu social et de culture.

Les grandes lignes ont été élaborées en mai 2024. La mise en œuvre a suivi en septembre 2024 et l'aménagement a pris forme. Les bancs cassés ont été réparés, deux terrains de pétanque et un jardin (derrière le bloc 100) ont été aménagés, et la pelouse du bloc 98 a été rénovée.

Une subvention de 20.000 euros a permis d'acheter du matériel de bricolage. Outre les petits projets concrets, le lien entre les habitants est le principal moteur de cet exemple particulier de cohésion sociale.



21

« LES ESPACES À TISSER » : LE RÉSEAU DES SALLES DU LOGIS-FLORÉAL

Le Logis-Floréal a une nouvelle fois fait preuve de créativité. Fin 2024, la SISP a érigé une asbl qui facilite la location des espaces coopératifs de la SISP. Les habitants des cités-jardins, les associations partenaires et les collaborateurs du Logis-Floréal sont impliqués dans cette nouvelle dynamique. Ceux qui ont une idée ou un projet, mais pas de lieu pour le réaliser, peuvent contacter « Les espaces

à tisser ». Quatre espaces sont actuellement disponibles : Le Studio Logis, La Maison de Tous, Le « 167 » et Le Visitor Center.



locationdesalle@lelogisfloreal.be



SNAPSHOT

DRITA ET SA BIENVEILLANCE QUI DÉPLACE DES MONTAGNES



Drita Cupi est réceptionniste au siège social de la SISF BinHôme depuis plus de dix ans. Elle est la première personne que les locataires rencontrent à leur arrivée. Drita les met ensuite en contact avec les services compétents.

« J'aime accompagner et aider les gens, surtout lorsque cela s'accompagne d'un mot gentil et d'une marque de reconnaissance. C'est dans ma nature de sourire facilement aux gens. Et quand on me rend mon sourire, tout le monde y gagne », dit-elle, forte de son expérience.

L'ambition de Drita est de faciliter la vie des locataires lorsque cela est nécessaire. Il n'est pas rare qu'elle rencontre des personnes qui ont beaucoup de mal à s'en sortir. Elle les invite dans son bureau, leur offre une tasse de café, les écoute calmement et leur donne des conseils. Dans un deuxième temps, elle prend contact avec le service compétent. Souvent, les gens rentrent chez eux soulagés.

Elle a déjà vécu toutes sortes de situations au cours de sa longue carrière. Certains arrivent désespérés et en larmes, d'autres sont plutôt agressifs.

Drita elle-même doit souvent faire preuve de courage. Lors d'une période de révision des loyers, la salle d'attente était bondée. Même dans son bureau, elle ne parvenait plus à se concentrer. Elle s'est placée au milieu de la salle et a couvert de sa voix le bruit ambiant pour demander aux personnes présentes de faire moins de bruit. Tout le monde a accepté et avec le calme revenu, l'espace est redevenu vivable. Les gens l'ont remerciée et elle s'est sentie utile.

Elle dit elle-même : « Mon empathie est ma force. Je peux facilement me mettre à la place de quelqu'un d'autre. Vous avez en face de vous un être humain que vous devez respecter. Et avec un sourire, on a déjà une longueur d'avance ! »



DISTINCTION

LA SLRB EST UNE GREAT PLACE TO WORK POUR LA SIXIÈME FOIS

Cette année, 148 collaborateurs SLRB ont répondu à l'enquête Great Place to Work, et 87% d'entre eux considèrent que la SLRB est une organisation où il fait bon travailler. Ces résultats permettent à la SLRB de décrocher – pour la 6e année consécutive - le label Great Place to Work.

Lors de cette enquête de satisfaction annuelle, tous les collaborateurs sont invités à donner leur avis sur cinq thématiques : la crédibilité, le respect, l'équité, la fierté et la solidarité.

La SLRB a obtenu un excellent score surtout en termes d'équité : les collaborateurs ont indiqué qu'ils reçoivent un traitement équitable quel que soit leur orientation sexuelle (98%), genre (94%) ou origine ethnique (91%). 94% sont

fiers de la contribution citoyenne de la SLRB. De plus, la majorité apprécie fortement l'ambiance de travail, le respect mutuel, l'accessibilité du management et l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée.

Les résultats de l'enquête permettent d'ajuster la stratégie managériale de la SLRB. Ils sont en effet analysés en profondeur et servent à développer un plan d'action permettant de corriger les situations qui le nécessitent. Ce plan reprend les chantiers prioritaires, des indicateurs et les ressources à mobiliser pour mener les actions.

Ainsi, l'environnement de travail pourra être amélioré en continu et la SLRB restera une organisation où il fait bon travailler.





MON QUARTIER

HANAN OU LA PASSION PARTAGÉE DE LA PÂTISSERIE

Hanan Admaïdar (40 ans) vit en Belgique depuis 2011. En 2022, elle s'installe dans la Nouvelle Cité au Bempt, à Forest. Sa vie va alors beaucoup changer. Elle découvre un nouveau quartier et fait de nouvelles rencontres. Des amitiés se forment et son rêve majeur de devenir pâtissière se réalise peu à peu.

Depuis son enfance, Hanan cultive sa passion pour la pâtisserie. En Belgique, elle constate que la tradition culinaire de son pays d'origine, le Maroc, est très appréciée. Les gâteaux et desserts qu'elle prépare sont très bien reçus par ses voisines lors des moments festifs où elle est invitée à apporter de quoi partager à manger. Son rêve lui semble

de plus en plus réalisable. Mais les obstacles à surmonter lui paraissent trop importants.

Hanan a deux enfants, âgés de 5 ans et 1 an. En 2024, elle reçoit une lettre d'acceptation de sa candidature pour suivre une formation de cuisinière. Mais l'absence de place pour son petit à la crèche l'empêche de s'inscrire.

Hanan aimerait améliorer son français. Elle est très timide lorsqu'il s'agit de parler avec quelqu'un qui ne parle pas sa langue maternelle. C'est pourquoi elle a accepté l'invitation d'une voisine, qui lui a proposé de participer à des ateliers animés par une autre voisine, Bouchra, qu'elle ne connaissait pas à cette époque. Selon sa voisine, qui est





elle aussi débutante en français, ce serait pour Hanan une occasion de se sentir plus à l'aise pour parler le français. Depuis ce jour, Hanan est devenue une habituée et une collaboratrice des ateliers.

Ces ateliers ont donné lieu à un projet citoyen de cuisine communautaire : 'La Cuisine de Bouchra'. Ce projet est né dans le contexte du Décibel, une démarche de budget citoyen pilotée par le projet de cohésion sociale (PCS) de l'asbl Sohab à Forest, dans le cadre du contrat de quartier durable Deux Cités.

Petit à petit, La Cuisine de Bouchra devient sa « 2^e maison » pour Hanan. Elle y trouve très vite sa place et une relation d'amitié et de professionnalisme se noue entre Bouchra, Hanan et deux autres femmes du quartier du Bempt.

En début d'année 2025, la Cuisine de Bouchra reçoit un budget de 18 000 euros du Décibel. Les quatre femmes prennent en charge l'aménagement de la cuisine du PCS Bempt, accompagnées par l'équipe Sohab. Une cuisine semi-professionnelle, entièrement équipée et gérée par

les 4 femmes, émerge alors au sein du micro-quartier Bempt.

Ce nouveau lieu communautaire est désormais appelé la « Cuisine la Voisinerie ». Un nom qui met en avant l'objectif qui réunit ces quatre femmes et leur permet de réaliser leur rêve de cuisinières : créer un lieu de vie favorisant les relations de proximité, la joie et la solidarité.

Le 17 mai, la Cuisine la Voisinerie a ouvert ses portes au public. Deux formules sont proposées : la restauration et les activités de cuisine participative. Le succès est immédiat. Un public très varié et enthousiaste est chaque jour présent. Hanan est l'assistante de cuisine principale des Mardis Saveurs, la formule resto.

Grâce au soutien et à la collaboration de ses « copines de cuisine », comme elle appelle les autres membres du projet, Hanan voit son rêve se réaliser : « Mes copines de cuisine sont ma deuxième famille. Elles me font confiance, ce qui me donne beaucoup de courage et d'envie de poursuivre mon rêve de pâtissière ».



AU COMPTEUR

40

...Comme le nombre d'années d'existence de la SLRB. En effet, le 9 août 1985 a été créé la Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale, suite à la dissolution de la Société Nationale du Logement. Joyeux anniversaire !





AVANT/APRÈS

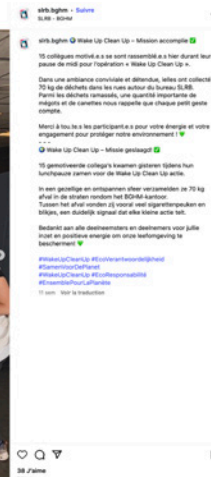
LE CHANTIER GRENOUILLETTE

Après un peu plus de deux ans de travaux de construction, le chantier Grenouillette a été finalisé. Les premières visites des locataires ont déjà eu lieu et tous étaient ravis de la qualité de ces nouveaux logements. Les espaces de vie des appartements ont une vue directe sur une future oasis riche en végétation. Les premières mises en location ont débuté au mois de septembre.

Le projet a été imaginé par les auteurs de projet LD2 et Silhouet Architect. La SLRB a acquis ce bâtiment de 66 logements sociaux, dont 5 pour personnes à mobilité réduite, et géré le projet durant les travaux entrepris par In Advance. Le Logement Bruxellois a pris en charge la gestion des logements à l'issue de la construction du complexe.



SLRB



40 ans SLRB – une étape importante pour le logement social à Bruxelles.

Aujourd'hui, nous lançons fièrement notre logo anniversaire à l'occasion des 40 ans de la Société du Logement de la Région Bruxelles-Capitale.

Depuis 1985, nous contribuons à une ville solidaire et inclusive en rendant possibles des logements de qualité et abordables.

Ce logo symbolise notre histoire ainsi que nos ambitions pour l'avenir. Merci à tous les professionnels et partenaires du secteur qui œuvrent chaque jour à cette mission.

🔗 Découvrez le logo et visitez notre site internet pour en savoir plus.

40 jaar BGHM – een mijlpaal voor sociale huisvesting in Brussel.

Vandaag lanceren we met trots ons jubileumlogo ter gelegenheid van het 40-jarig bestaan van de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij.

Sinds 1985 bouwen we mee aan een solidaire, inclusieve stad door kwaliteitsvolle en betaalbare woningen mogelijk te maken.

Dit logo staat symbool voor onze geschiedenis én onze ambitie voor de toekomst. Bedankt aan alle professionals en partners in de sector die dit elke dag mee waarmaken.

🔗 Lees meer over het jubileumlogo op onze website.

#SLRB40 #logementsocial #Bruxelles #secteurpublic #urbanisme
#BGHM40 #socialhousing #Brussels #publicsector #urbanplanning



Charlëe Van Driessche et 53 autres personnes

6 replications



SLRB - BGHM est à BIP.
24 avril - Bruxelles, région de Bruxelles-Capitale

Vous vous en souvenez ? Il y a quelques mois, nous partagions avec vous l'excellente nouvelle : la SLRB a obtenu la certification 3 étoiles du label Entreprise Écodynamique, la plus haute distinction décernée par Bruxelles Environnement !

Aujourd'hui, place à la cérémonie officielle : nous avons reçu notre certificat de labellisation des mains du Ministre Alain Maron et de la Secrétaire d'État Barbara Trachte. Un moment fort qui récompense nos engagements pour une gestion toujours plus respectueuse de l'environnement.

Cette reconnaissance s'inscrit dans la dynamique de la Région de Bruxelles-Capitale vers une économie durable, sociale, locale et décarbonée. Un grand merci à notre #EcoTeam, le service logistique et l'ensemble des intervenants dont les efforts quotidiens portent leurs fruits !

Herinner jij het nog? Enkele maanden geleden deelden we het geweldige nieuws met u: de BGHM behaalde de 3-sterrencertificering van het label Ecodynamische Onderneming, de hoogste onderscheiding van Brussel Leefmilieu !

Vandaag tijd voor de officiële ceremonie: we ontvingen ons labelcertificaat uit handen van minister Alain Maron en staatssecretaris Barbara Trachte. Een mooi moment dat onze inzet voor een milieuvriendelijkere werking belooft.

Deze erkenning past in de ambitie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om te streven naar een duurzame, sociale, lokale en koolstofarme economie. Een grote dank aan ons #EcoTeam, dienst logistiek en alle andere betrokkenen wiens dagelijkse inspanningen vruchten afwerpen!

#BGHM #Ecodynamisch #DuurzameOntwikkeling #Brussel #GroeneTransitie
#Label3Sterren #SLRB #Ecodynamique #DéveloppementDurable #Bruxelles
#TransitionÉcologique #LabelÉtoiles

Voir la traduction



24

3 commentaires 4 partages



LA SLRB EN MOUVEMENT

NETTOYAGE DE QUARTIER AVEC L'ECOTEAM DE LA SLRB

L'Ecoteam a organisé l'opération «Wake Up Clean Up» durant un temps de midi. L'action a rassemblé 15 participant-e-s motivé-e-s pour ramasser des déchets éparpillés dans le quartier autour du bâtiment de bureau de la SLRB.

Ensemble, ils ont ramassé 70 kg de déchets, dont une quantité significative de mégots et de canettes. Un rappel important de ne pas jeter ses déchets par terre, mais plutôt dans la poubelle. Prendre soin de l'environnement commence par des petits gestes.

